

tous

MÉDECINS DU MONDE

N° 149
HIVER 2023
TRIMESTRIEL
0,60 € - 1FS

Le magazine des donateurs

Focus /
Madagascar,
les maux de la faim

En images /
Ukraine,
des soins sous les bombes

International /
Pakistan,
l'urgence inondations



SOIGNE AUSSI L'INJUSTICE

Aïcha

Superviseuse Violences liées au genre

En proie à des conflits intercommunautaires, la République démocratique du Congo (RDC) est le théâtre de multiples violences – sexuelles, psychologiques, sociétales. Aïcha Nyota supervise le programme de lutte contre les violences liées au genre de Médecins du Monde dans la province du Tanganyika, à l'est du pays.

POURQUOI J'Y SUIS ?

« Je suis sage-femme et j'ai travaillé dans différentes organisations en RDC avant de rejoindre Médecins du Monde en 2019. J'ai été affectée dans un des dix centres de santé soutenus dans le Tanganyika où nous apportons une assistance médicale et nutritionnelle aux populations. Puis j'ai pris le poste de superviseuse Violences liées au genre en juin 2021. L'équipe de ce volet est composée de quatre assistantes psychosociales qui travaillent dans les structures de santé et au sein des communautés. Leur présence est cruciale. Parler des violences est très difficile : les femmes et les filles ont peur, elles ont honte et n'ont pas les bonnes informations quant aux complications et aux prises en charge possibles. »

CE QUE JE FAIS

« Nous sommes là pour accueillir les histoires des survivantes et les encourager à aller au centre de santé pour une prise en charge médicale et psychosociale gratuite. Des groupes de parole avec des survivantes ayant des histoires similaires sont organisés et sont très appréciés. Ensemble, elles lèvent les tabous, se soutiennent et se conseillent. Le conflit, les déplacements de population et la pauvreté fragilisent l'équilibre des ménages, exacerbent les inégalités de genre préexistantes et engendrent des violences au sein même des communautés. Nous prenons en charge les viols, les agressions physiques et sexuelles, les violences émotionnelles, les dénis d'opportunités, les mariages forcés et précoces. »

CE QUE JE RESSENS

« Les violences liées au genre restent une problématique complexe en RDC. Interroger les causes de ces violences, c'est interroger les causes profondes des conflits et remettre en cause le système patriarcal qui organise les communautés, ou plus largement la société congolaise. Des efforts de la part du gouvernement central et de la société civile sont observés, mais le problème persiste. » ●

« Parler des violences est très difficile : les femmes et les filles ont peur, elles ont honte. »

Aïcha,
Superviseuse

Éditorial

Multiplication des préavis de grève, manifestations contre la vie chère, menace d'une crise énergétique : depuis plusieurs semaines, notre pays est confronté à un climat social tendu.

Cette grogne est favorisée par une inflation record, un pouvoir d'achat en baisse et le spectre d'une précarisation des personnes déjà vulnérables. Face à cette perspective, le rôle des acteurs et actrices de l'humanitaire est primordial. Il est important de rappeler les valeurs que nous portons et de célébrer les avancées que nous obtenons.

Le 12 octobre dernier, le tribunal administratif de Lille, saisi par plusieurs ONG dont Médecins du Monde, a annulé les arrêtés préfectoraux interdisant aux associations non mandatées par l'État de distribuer repas et boissons aux migrants dans le centre de Calais.

Cette victoire est importante et nous conforte dans l'idée que la solidarité est la pierre angulaire d'une société plus juste, plus égalitaire et plus inclusive. ●



Dr Florence Rigal
Présidente de Médecins du Monde

On a été...

Fidèles

Je vous soutiens depuis des années pour votre engagement politique, pour votre soutien aux personnes les plus démunies, aux laissés-pour-compte, aux "cabossés de la vie".

Pas seulement sur un plan strictement médical mais aussi pour vos initiatives innovantes, comme la création de lieux de soin pour les drogués il y a quelques années.

Alexandra, institutrice

Reconnaisants

Dans cette période compliquée et en voyant les discours haineux se multiplier, il est plus que jamais capital de soutenir les gens et leur santé sans distinction aucune.

Un humain est un humain. Merci pour votre action. Continuez, je suis avec vous.

Un donateur

Intrigués

Je suis navigateur amateur, passionné de courses nautiques. J'ai pu découvrir votre travail au village des partenaires de la Route du rhum à Saint-Malo. **Je ne connaissais pas bien Médecins du Monde. Le lien entre le geste sportif et l'action humanitaire est intéressant.**

Francis, ostéopathe

Vous aussi, réagissez!

donateurs@medecinsdumonde.net

Au sommaire du N°149 / Hiver 2023



Madagascar
P. 6



Ukraine
P. 8



Route du rhum
P. 10

Qui fait le journal ?

Médecins du Monde - Journal trimestriel publié par Médecins du Monde France, 84 avenue du Président Wilson, 93210 SAINT-DENIS - Tél.: 01 44 92 15 15 Fax: 01 44 92 99 99 - www.medecinsdumonde.org - **Service donateurs:** 0800 014 014 (N° gratuit) - **Directrice de la publication France:** Dr Florence Rigal - **Rédacteur en chef:** Thomas Flamerion - **Maquettiste:** Jonathan Stein-Richez - **Comité éditorial:** Thomas Flamerion, Jean-Baptiste Matray, Julien Dussart, Eve Derriennic, Louise Bichet - **Rédaction:** Thomas Flamerion, Marine Jacquemont, Virginie Poux, Anais Vallot - **Ont collaboré à ce numéro:** le comité des donateurs, les desks urgence, Afrique, Amérique latine, Asie, Europe de l'Est, Moyen-Orient, la direction des opérations France **Secrétariat de rédaction:** Pauline De Smet - **Crédit photo de couverture:** Sébastien Duijndam - **Création maquette:** Citizen-Press - www.citizen-press.fr - Tél.: 01 77 45 86 86 - **Copyright:** toute reproduction doit faire l'objet d'une demande écrite préalable. Ce numéro a été tiré à 213 351 exemplaires et envoyé aux donateurs de Médecins du Monde. GC (Grande Cause) - **ISSN** 2429-2370 - **Commission paritaire** N° 1023H84740 - **Fabrication:** L'atelier Fab, 37-39 avenue Ledru Rollin, 75012 Paris

mille-pitch-awards.com

APPORTEZ VOTRE REGARD CRÉATIF

L'image

Concours / La troisième édition des Mlle Pitch Awards est consacrée à Médecins du Monde. Le concours créatif et citoyen, lancé par l'agence Mlle Pitch et ses partenaires, s'adresse à tous les talents créatifs. Leur mission, proposer un projet de communication sur un axe d'intervention de Médecins du Monde : le lien entre santé et environnement. Les candidats ont jusqu'à fin février pour participer. Un jury composé de professionnels et de représentants de l'association élira ensuite les campagnes qui seront déployées entre 2022 et 2023.

Pakistan / L'urgence inondations

L'été 2022 a été dramatique pour le Pakistan. De juin à août, de violentes pluies dues à un épisode de mousson d'intensité exceptionnelle se sont abattues sur le pays. Elles ont succédé à une sécheresse record au printemps, déjà catastrophique pour les récoltes. Près de 80 % du territoire a été touché par la brutale montée des eaux. 33 millions de personnes ont été affectées. Avec des centaines de morts, plus de 7 millions de déplacés, deux millions d'habitations complètement ou partiellement détruites, le pays paye un lourd tribut au dérèglement climatique.

Sur le plan sanitaire, 1 400 établissements de santé ont été endommagés. Les médicaments, le matériel médical et les vaccins ont été emportés et la reconstitution des stocks reste difficile, routes et ponts ayant subi d'importants dégâts. Les inondations ont aussi entraîné la résurgence de maladies comme la paludisme, la dengue, la diarrhée aiguë et le choléra. Face à l'ampleur de la catastrophe, Médecins du Monde a rapidement étendu ses activités dans la province de Khyber Pakhtunkhwa, où ses équipes sont présentes. « *Un des défis est que les patients arrivent avec des problèmes médicaux à un stade avancé, explique Wafa Wafaa Al Saïdy, la coordinatrice générale du programme. Dans les situations d'urgence, les comportements changent. Par exemple, les parents n'amènent plus leur enfant au début d'une*

maladie, comme les premiers jours de fièvre. Ils attendent de voir. Non pas parce qu'ils sont de mauvais parents, mais parce qu'ils ont d'autres préoccupations : où allons-nous trouver notre prochain repas ? Où pouvons-nous dormir ce soir ? Par conséquent, nous accueillons nos patients dans un état bien pire qu'auparavant. »

Rétablir l'accès aux soins

Depuis fin août, trois cliniques mobiles de l'association proposent des soins, le dépistage des enfants et des séances de sensibilisation dans les districts de Nowshera, Charsadda et Chitral. Par ailleurs, des tentes résidentielles ont été montées pour accueillir 52 000 personnes et des médicaments et des équipements ont été fournis à des établissements publics de santé dont un hôpital universitaire. « *Nous travaillons également dans des établissements de santé déjà existants, poursuit Wafa Wafaa Al Saïdy. Vous ne pouvez pas imaginer la situation là-bas. Tout a été emporté par les eaux. Il ne reste plus rien. Le niveau d'eau n'était pas seulement de quelques centimètres, mais atteignait jusqu'à un mètre et demi. »*

Rétablir l'accès aux soins dans les régions inondées va demander encore beaucoup d'efforts. « *Nous devons reconstruire les structures afin de créer un environnement dans lequel non seulement les soins médicaux, mais aussi l'éducation et l'information en matière de santé peuvent être proposés. Nous voulons que les gens aient accès aux soins de santé à long terme, mais pour cela, nous avons besoin de moyens en urgence. »* ●



© Arnaud Finistre

Bangladesh / Fermeture du programme

En 2017, les violentes persécutions exercées par l'armée birmane contre la communauté rohingya dans l'État de Rakhine, au Myanmar, provoquent un exode massif de population, notamment vers le Bangladesh voisin. Face à cette urgence humanitaire d'ampleur inédite, Médecins du Monde lance un programme destiné à favoriser l'accueil et l'accès aux soins des Rohingyas installés à Cox's Bazar, dans le plus grand camp de réfugiés au monde. L'objectif est notamment de renforcer les capacités des ONG locales ainsi que l'offre de soins en santé mentale et psychosociale, ainsi que la prise en charge des violences liées au genre. Les Rohingyas sont en effet victimes de discriminations et d'une répression systématique depuis des décennies au Myanmar. Nombre d'entre eux ont été traumatisés par les violences et l'exil forcé.

Depuis le début de son intervention au Bangladesh, Médecins du Monde a notamment construit quatre centres de ressources de santé pour les réfugiés et la population hôte. Ces espaces sécurisés à l'intérieur des camps permettent aux personnes d'évoquer leur souffrance et d'être accompagnés dans leur reconstruction. En septembre 2022, Médecins du Monde a mis un terme à ses activités au Bangladesh mais continue de plaider pour l'amélioration des conditions de vie, les droits et l'accès aux soins des Rohingyas réfugiés dans la région de la mer d'Andaman. ●

Le saviez-vous ?

9,8 % de la population mondiale souffre de la faim, soit près d'une personne sur dix (entre 702 et 828 millions de personnes).

Source : *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde, ONU, 2022*

Santé des femmes / Lutter contre le cancer du col de l'utérus

Du 18 au 20 octobre, Médecins du Monde était à Genève pour la conférence annuelle de l'Union pour la lutte internationale contre le cancer qui réunit des acteurs clés – organisations de la société civile, bailleurs, décideurs politiques – du monde entier. Un moment de plaidoyer essentiel pour nos équipes, afin de placer la lutte contre le cancer du col de l'utérus comme priorité dans l'agenda politique mondial de santé.

Provoqué par une infection au « papillomavirus » humain (HPV) lors de rapports sexuels, ce cancer cause chaque année 340 000 décès pourtant évitables. C'est le quatrième cancer le plus fréquent chez les femmes. D'après l'Organisation mondiale de la santé, il tuera en 2030 plus de 443 000 femmes par an dans le monde si aucune mesure concrète n'est prise d'urgence. Plus de 98 % de ces décès surviendront dans les pays en développement, notamment en Afrique subsaharienne. C'est pourquoi Médecins du Monde se mobilise pour un meilleur accès à la vaccination, au dépistage et au traitement. En France, nos équipes proposent des séances de sensibilisation et des dépistages à des femmes en situation de précarité. À l'international, différents projets d'amélioration de la prise en charge du cancer du col de l'utérus sont menés. Particulièrement en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso où, depuis 2019, plus de 10 000 femmes ont été dépistées et une centaine de professionnels de santé formés. ●



© Charity Koojo

L'essentiel

LA SITUATION



Fragilisé par des années successives de sécheresse, le sud de Madagascar fait face en 2021 à une famine d'une ampleur inédite.

Aujourd'hui, plus d'un million de personnes sont encore exposées à l'insécurité alimentaire dans cette zone où les structures de santé sont rares et manquent de moyens.

EN JEUX

- **Proposer une offre de** complète dans les villages isolés du sud de Madagascar
- **Lutter contre la malnutrition** aiguë
- **Lutter contre les violences** liées au genre

NOS ACTIONS

- **4 cliniques mobiles** sur une quinzaine de sites des districts d'Ambovombe et Amboasary
- **Consultations de santé primaire** et de santé sexuelle et reproductive, sensibilisation communautaire, vaccination, suivi des cas de malnutrition aiguë sévère, référencement des urgences vitales
- **Renforcement des capacités** du personnel et appui en matériel médical dans les hôpitaux d'Amboasary et Ambovombe
- **Formations à la prise en charge** des violences liées au genre

MADAGASCAR /

Les maux de la faim

En 2021, la violente sécheresse qui frappe le grand sud de Madagascar pousse Médecins du Monde à ouvrir à Ambovombe, capitale de la région Androy, un programme d'amélioration de l'accès aux soins et de lutte contre la malnutrition. Un an plus tard, la tâche reste immense.

Il balaie la pointe méridionale de Madagascar entre septembre et novembre. Le *tiomena*, ou vent rouge, charrie terre et sable par bourrasques, détruisant les plantations, infiltrant l'eau et les voies respiratoires. Alimenté par la déforestation, le phénomène accroît l'insécurité alimentaire et la menace sanitaire qui pèsent sur les populations. C'est un fléau de plus dans une région ravagée par des années de sécheresse. « *Les cyclones qui ont détruit l'est du pays cette année ont apporté des pluies*, raconte Giulia Manzoni, coordinatrice du programme d'urgence de Médecins du Monde, *mais le problème de l'accès à l'eau est récurrent et le risque de rechute important.* » Dans le sillon des catastrophes climatiques à répétition, malgré l'aide internationale, les sources tarissent, les récoltes s'épuisent et la faim s'installe durablement.

Un repas par jour

Médecins du Monde déploie quatre cliniques mobiles sur une quinzaine de sites à l'extrême sud de l'île. Parmi ceux-ci, le *fokontany*¹ de Vohimiari. La sécheresse y sévit impitoyablement. Les citernes financées par les villageois et les bassines glissées sous les avant-toits de taule ne récupèrent que poussière. Trouver de l'eau exige des sacrifices, sans satisfaire tous les besoins – consommation, cuisine, agriculture. Soanavorie vit avec son mari et ses cinq enfants dans une seule pièce au sol en terre battue. « *On marche jusqu'à la route nationale pour donner notre bidon à un conducteur de camion qui va à Amboasary*, explique-t-elle. *On paye 1 000 ariarys pour qu'il le remplisse au fleuve Mandrare.* » D'autres doivent se tourner vers des revendeurs et déboursier jusqu'à 5 000 ariarys pour 20 litres quand il n'en coûte que 500 habituellement.

Avec peu d'eau, les familles se contentent de faire cuire du manioc ou des herbes sauvages et se limitent à un repas par jour, vers 16h. « *Le matin on ne mange pas, le midi uniquement si les enfants se sentent mal* », poursuit Soanavorie. Dans une autre maison, une femme ajoute qu'on peut surveiller l'état des enfants pendant la journée, mais qu'il faut les nourrir le soir pour qu'ils tiennent le coup toute la nuit. Conséquence des privations, les cas de malnutrition aiguë sont fréquents, parfois très graves. Or, comme tant d'autres, Soanavorie ne peut emmener ses enfants au centre de santé situé à plus de dix kilomètres. D'autant que les médicaments, payants, sont inabordables.

C'est pour faire face à la malnutrition et au renoncement aux soins que Médecins du Monde intervient à Vohimiari. Dans des maisons prêtées par les villageois ou à l'ombre d'un tamarinier, une médecin, deux paramédicaux et une travailleuse psychosociale enchaînent consultations et séances de sensibilisation. Anselme Razafimahavonjy est infirmier spécialisé en nutrition. Pesée, mesure du périmètre brachial et test de l'appétit lui permettent de vérifier l'évolution des enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère et de détecter les nouveaux cas. Aux mères, il distribue conseils et paquets de Plumpy'Nut, un aliment thérapeutique à base d'arachide.



Témoignage

© Sébastien Dujindam



Ricaphin Randrianambinina,
Médecin

« Lorsque nos cliniques mobiles détectent des cas de malnutrition aiguë sévère qui nécessitent des soins au CRENI*, elles assurent le transport du patient jusqu'à l'hôpital d'Ambovombe. Le personnel le prend alors en charge et je l'accompagne. C'est l'objectif de la présence de Médecins du Monde à l'hôpital, vérifier le suivi des protocoles. À son arrivée, l'enfant reçoit un traitement à base de lait thérapeutique et des antibiotiques pour éliminer toute forme de pathologie associée. Lorsque son état s'améliore, il peut être référé vers un centre de santé. Si d'autres formes de pathologies sont détectées, nous prenons en charge les frais d'intervention. C'est le cas d'une petite fille de 18 mois qui a fait plusieurs séjours au CRENI. Elle souffrait d'une importante hernie qui a pu être opérée grâce à Médecins du Monde. Elle a maintenant une chance de guérir de la malnutrition. »

* Centre de récupération et d'éducation nutritionnelle intensif

« Conséquence des privations, les cas de malnutrition aiguë sont fréquents, parfois très graves. »



© Sébastien Dujindam

Elvine, 22 mois et à peine plus de 7 kg, en est à son deuxième rendez-vous. Avec 200g de plus sur la balance, elle semble bien répondre au traitement. Contrairement à Françoise, 18 mois, qui continue de perdre du poids après trois mois de suivi et se tient difficilement assise. Elle devra être envoyée à l'hôpital. « Nous demandons aux agentes communautaires qui travaillent avec nous de faire des visites à domicile, explique Anselme Razafimahavonjy, pour vérifier que le complément est bien donné à l'enfant malnutri. » Quand la nourriture manque, les rations sont parfois partagées avec les autres enfants.

Des sujets tabous

Actrices clé des cliniques mobiles, les agentes communautaires font le lien entre Médecins du Monde et la population. Elles organisent les consultations, font remonter les problèmes, orientent les séances de sensibilisation menées par Harafa Rahantomirefy, la travailleuse psychosociale. C'est ainsi que Tiana, 19 ans, mère célibataire d'une fillette de 9 mois, entend parler de planification familiale pour la première fois avant de se décider à rencontrer Sylva Herinandrasana, la sage-femme en charge de la santé sexuelle et reproductive, pour recevoir une injection contraceptive.

La contraception, comme les violences liées au genre ou la protection contre les infections sexuellement transmissibles (IST), demeure un sujet délicat. À 38 ans, Fenosoa a 14 enfants. Elle voudrait elle aussi contrôler ses grossesses mais n'ose pas en parler à son mari. Venue consulter Tracy Samisoa, la médecin de la clinique mobile, pour des lésions sur le corps de son bébé, elle découvre qu'elles pourraient être liées à une IST. « Le centre de santé est à deux heures de marche. On pensait que ça n'était pas grave, que ça allait passer. Avec mon mari, on n'a pas de symptômes. On apprend que c'est une maladie grâce à Médecins du Monde. » Tracy Samisoa lui demande de revenir en famille pour faire des tests. « Nous détectons beaucoup d'IST que nous soignons avec des traitements à large spectre, souligne-t-elle. Par ailleurs nous rencontrons des affections respiratoires, des maladies diarrhéiques, des dermatoses. »

Avec plus de 80 consultations par jour, sans compter la vaccination, le rythme est soutenu. Mais les carences et les besoins restent nombreux, à l'image des défis à relever pour améliorer durablement l'accès aux soins, à l'eau et à la nourriture à Madagascar. ●

Thomas Flamerion

¹ Village.



Ukraine

Des soins sous les bombes

La guerre continue de peser lourdement sur l'accès aux soins de la population ukrainienne. Les capacités des hôpitaux et des centres de soins sont limitées : peu de médecins, pénuries de médicaments, pharmacies fermées et services de premiers soins qui peinent à se rendre auprès des patients. Entre le début de l'invasion russe, le 24 février, et le 24 octobre, l'Organisation mondiale de la santé a enregistré 631 attaques contre des structures et des personnels de santé. Elles ont fait 100 morts et 129 blessés.

Face à l'urgence, le réseau international de Médecins du Monde (France, Allemagne, Grèce et Espagne) a mis en place une intervention pour renforcer l'offre de soins en Ukraine comme dans les pays frontaliers.

Retour sur les actions menées par Médecins du Monde depuis le début de la guerre. ●

Nos actions

dans les pays /
frontaliers

Depuis le début du conflit, plus de 7 millions de personnes ont fui l'Ukraine. Parmi elles, une grande majorité de femmes, d'enfants et de personnes âgées qui ont été exposées au stress lié au conflit, à l'exil forcé, et pour qui les besoins en santé mentale sont immenses.

Chronologie

Invasion russe

24 fév.

Premières livraisons de stocks d'urgence à plusieurs hôpitaux de l'oblast de Luhansk. Fourniture à distance de soins de santé mentale et de soutien psychosocial

25 fév.

Déploiement d'une équipe d'urgence dans l'ouest de l'Ukraine à Chernivtsi

1^{er} mars



Nos actions en Ukraine*

885 289

personnes soutenues grâce aux donations

111,7

tonnes de matériel médical d'urgence livrées

117

établissements de santé soutenus

Distribution de matériel médical d'urgence, de médicaments, de produits pharmaceutiques et de kits sanitaires dans les centres de santé et les hôpitaux

6720

consultations par des médecins et sages-femmes

4028

consultations par des psychologues

4954

personnes bénéficiaires de consultations de groupes

Déploiement de cliniques mobiles, soins de santé mentale, consultations en ligne, consultations collectives et individuelles et sessions de sensibilisation

©Valerio Muscella

* données au 31 octobre 2021

En Pologne, dans les centres de transit des personnes réfugiées, Médecins du Monde fournit une assistance technique aux autorités et associations locales, notamment pour les soins de santé mentale.

En Slovaquie, une clinique mobile a été déployée pour offrir des consultations aux personnes qui n'ont pas accès au système de santé local et une ligne d'assistance téléphonique a été mise en place.

En Roumanie, Médecins du Monde a mis en place des cliniques mobiles pour fournir des soins médicaux et psychologiques aux personnes réfugiées et intervient auprès des populations vulnérables dans deux centres communautaires.

En Moldavie, Médecins du Monde a déployé des activités de soutien psychosocial pour les personnes arrivant d'Ukraine. Une équipe de psychologues intervient sur trois sites - Vadul lui Voda, Bulboaca et Bucuria.

Septembre

Lancement d'activités de soutien sanitaire dans les oblasts de Vynnytsia, Zaporizhia et Mikolaiv

16 juin

Livraison d'équipements médicaux et de médicaments à Zaporizhia

2 mars

Livraison de matériel médical et de médicaments à Donesk, Luhansk, Dnipro, Chernihiv et Chernivtsi

9 avril

Reprise des activités à Kiev. Début des actions à Bucha, Irpin, Kharkiv et Dnipro par le biais d'unités mobiles

Début des interventions d'urgence en Pologne, Hongrie, Slovaquie, Roumanie et Moldavie

15 mars

Installation d'une base à Dnipro

1^{er} mai

À lire !



Le Petit Prince de Calais

Jonas, 15 ans, vit en Érythrée avec sa famille. À l'école, il s'ennuie. Ce qu'il aime par-dessus tout, c'est pêcher avec son père. Mais un jour le directeur de l'école lui annonce qu'il a obtenu une dérogation et que Jonas va pouvoir intégrer l'armée. Mais l'armée, en Érythrée, c'est pire qu'une prison. Certains n'y survivent pas. Pour le sauver, ses parents décident de l'envoyer chez un cousin en Angleterre. Commence pour Jonas un voyage extrêmement dangereux. Pascal Teulade a imaginé son jeune héros après avoir effectué un séjour dans la jungle de Calais avec Médecins du Monde. Il a choisi de soutenir l'association en lui reversant la totalité de ses droits d'auteur.

De Pascal Teulade,
illustré par Marie Mignot
Éditions La Joie de lire



Je vais, tu vas, ils vont

Richard, professeur de lettres classiques fraîchement retraité et totalement désœuvré, croise par hasard le chemin de demandeurs d'asile sur l'Oranienplatz, à Berlin. Il apprend à

écouter ces jeunes réfugiés africains qui ont échoué à Berlin et qui, depuis des années, sont condamnés à attendre qu'on les reconnaisse - qu'on les voie, tout simplement.

De Jenny Erpenbeck
Traduit de l'allemand par
Claire de Oliveira
Éditions Fayard

À voir !

Unsung Heroes

À travers plus de 50 portraits et témoignages, Médecins du Monde et le photographe Denis Rouvre dénoncent les violences exercées sur les femmes à travers le monde.

Espace Cosmopolis

Passage Graslin, 18 rue Scribe
44000 Nantes
Du 9 décembre au 15 janvier

Évènement /

Médecins du Monde prend le large



© Titouan-Beilenge

Le 9 novembre dernier, la navigatrice Morgane Ursault-Poupon prenait le départ de la Route du rhum à bord de son voilier Class40 baptisé Médecins du Monde. Un bateau que la skipper a imaginé comme « nouveau porte-drapeau de l'association pour faire voyager, de par les océans, des messages d'espoir et de solidarité ».

À cette occasion, Médecins du Monde était présent dans le village de la course à Saint-Malo afin de déclencher des vagues de solidarité et de lancer une grande campagne de mobilisation, notamment autour des traversées maritimes. Car si l'association agit déjà auprès des populations vulnérables à terre, avant et après les traversées périlleuses qu'elles entreprennent sur les routes de l'exil, nos équipes travaillent également au déploiement d'actions en mer en 2023.

Pour financer ses actions, Médecins du Monde a mis en vente des tirages d'art d'un croquis du bateau réalisé par l'artiste Quibe. Le public peut ainsi soutenir nos combats en achetant un dessin, les bénéfices des ventes étant intégralement reversés à l'association.

En parallèle de la célèbre compétition, les clubs de voile et de sports nautiques ont également été invités à organiser des collectes locales, auprès d'HelloAsso, un partenaire de Médecins du Monde. ●

Pour en savoir plus sur cet événement, rendez-vous sur notre site : www.medecinsdumonde.org





Partenariat / 100 000 euros collectés grâce à Lilo

Le cap des 100 000 euros collectés au profit de Médecins du Monde sur le moteur de recherche solidaire Lilo.org vient d'être franchi. Cette collecte est le fruit de l'engagement de celles et ceux qui, depuis 2015, ont choisi une alternative solidaire aux moteurs de recherche traditionnels pour soutenir les actions de Médecins du Monde ici et là-bas.

Chaque recherche sur le moteur de recherche français Lilo.org génère en effet une goutte d'eau. En choisissant

de reverser ces gouttes à Médecins du Monde, les utilisateurs et utilisatrices contribuent gratuitement à soutenir nos programmes, notamment notre action d'urgence auprès des populations affectées par la guerre en Ukraine. Depuis mars, 19 000 euros ont ainsi été collectés.

Vous pouvez retrouver un épisode spécial du podcast « Agir rend heureux » de Lilo consacré à Médecins du Monde et à Joël Weiler, directeur général de l'association, sur Lilo.org. ●

Comité des donateurs / Au plus près des actions

Le comité reprend doucement ses visites des missions sur le terrain après la pandémie et se tient informé au plus près des actions de Médecins du Monde. La directrice des opérations internationales nous a alertés au sujet de la grande corne de l'Afrique qui connaît la plus grande sécheresse depuis quatre décennies. L'association, présente depuis 2007 dans la région, se prépare à une crise humanitaire de grande ampleur et souhaite y renforcer sa présence.

En France, à Briançon, Médecins du Monde est un partenaire privilégié de Refuges Solidaires, une association qui accueille les réfugiés en provenance d'Italie. Le comité doit rapidement rencontrer les équipes qui organisent des consultations médicales, des espaces d'écoute, des formations et des séances de sensibilisation. Par ailleurs, avec un groupe issu des délégations régionales de Médecins du Monde, le comité fait entendre la voix des donateurs au sujet de la rédaction d'un document général sur le système de santé.

Dans cette période difficile, les donateurs de Médecins du Monde ont été très généreux. Ces dons permettent d'initier au plus vite les actions sur le terrain. Puis d'y entraîner les bailleurs de fonds sur des thématiques comme la santé sexuelle et reproductive, la réduction des risques liés à la toxicomanie, la santé environnementale ou encore la migration et l'exil. ●

Le Comité

Indépendant de l'association, le Comité des donateurs mène une réflexion critique et constructive sur la gestion, la collecte de fonds, la communication et les grandes orientations de Médecins du Monde. Il témoigne auprès des donateurs de la qualité des missions qu'il visite et il s'exprime au conseil d'administration et à l'assemblée générale de l'association.

En savoir plus sur :
journeedonateursmdm.org

Vos questions

Emmanuelle P., donatrice

Avant de vous faire un nouveau don, je souhaiterais accéder à l'historique de mes dons précédents, est-ce possible ?

Pour répondre à la demande fréquente de nos donateurs à ce sujet, nous avons créé un espace dédié, « l'espace donateur » sur notre site internet. Il vous suffit de vous connecter sur www.medecinsdumonde.org et de créer votre espace personnel lors de votre première visite.

Cette espace vous permet d'accéder à l'historique de vos dons et d'éditer des duplicatas de vos reçus fiscaux. Vous pouvez aussi modifier vos informations personnelles, choisir vos préférences de communication et gérer, s'il y a lieu, votre prélèvement automatique.

Nous restons bien sûr disponibles en direct par téléphone ou par email pour tous renseignements.

En vous remerciant du soutien apporté à nos missions, je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année.

Aurore Pevsner,
Responsable de la relation donateurs



**Posez votre question,
Aurore Pevsner vous répondra !**

donateurs@medecinsdumonde.net — 0 800 014 014

Médecins du Monde — Service donateurs
CS 20007

93217 LA PLAINE SAINT-DENIS Cedex

